L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. — NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 16 AVRIL 1890. — 63me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

Dufour & Dounet, Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLÉANS. MERCREDI, 16 AVRIL 1890.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$2 00

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

Puits artésiens et bains publics à la Nouvelle-Orléans.

Nous vivons sous une zône semi-tropicale, dans un climat chaud, qui nous donne des étés, sinon malsains, du moins constamment désagréables. Chacun sait cela, à la Nouvelle Orléans, aussi bien que nous, et en ressent les effets peut-être plus que nous. Ce qui n'est pas moins avéré, ce qui a été reconnu, proclamé par les hommes sensés et par les savants de tous les pays et de tous les temps, c'est que l'eau, telle que nous la fournit la nature, est le meilleur moyen de rafraichir, de réconforter l'organisme humain, énervé, affaibli par les ardeurs de l'atmosphère; de purifier l'air des miasmes délétères dont il est chargé pendant la saison des chaleurs, surtout sous un ciel torride comme le nôtre.

Il est donc à supposer que, dans une grande ville, qui se pique d'être une des plus civilisées du Nouveau Monde—ce qui est très vrai sous bien des rapports—il aura été pris, depuis longtemps, toutes les mesures hygiéniques convenables, pour y assurer la salubrité et y conserver la fraicheur, source de toute santé. Il n'en a rien été. Il y a une dizaine d'années seulement, une Société, recrutée parmi les éléments les plus honorables et les plus intelligents de la population, s'y est organisée, en vue de réparer les négligences de l'administration, et d'établir un système rationnel d'irrigation. Des châteaux d'eau ont été construits sur le bord du fleuve; de puissantes pompes y ont été installées, qui ont commencé à jeter, à flots, les eaux dans les rues; à purifier l'air, à entraîner avec elles les miasmes qui se dégageaient, auparavant, des ruisseaux fangeux et stagnants. On peut affirmer que l'absence de toute espèce d'épidémie, depuis une assez longue période d'années, est due, en grande partie, aux mesures sages et sensées prises par cette association.

Cependant, le système adopté a ses défectuosités. L'eau du fleuve est chargée de matières étrangères qui, avec le temps, encombrent les conduits d'eau, souterrains ou à ciel ouvert—ce qui occasionne des opérations fréquentes de curage. Les pompes ne fonctionnent que dirigées par des ingénieurs habiles, dont les services doivent être convenablement rémunérés. Tout cela coûte cher, et l'association n'a, pour faire face aux dépenses, que des souscriptions volontaires, qui, trop longtemps renouvelées, finissent par fatiguer les générosités, même les plus persistantes. Ajoutez à cela que le travail des pompes est intermittent; qu'il exige des frais constants de réparation, de main-d'œuvre, de combustibles; qu'il n'atteint qu'un but borné: l'assainissement de la voie publique; qu'il ne fournit qu'une eau chargée de matières étrangères, et trop peu abondante pour permettre d'établir des bains publics, comme il en existe dans tant d'autres villes dont le climat n'exige pas autant de soins hygiéniques.

N'y aurait-il pas moyen d'établir un autre système moins dispendieux, plus efficace, et répondant à tous les besoins de la communauté? Il appartenait à l'association sanitaire auxiliaire qui a tant fait, jusqu'ici, pour l'assainissement de la ville; il appartenait à son dévoué président—M. Ed. Fenner—de se mettre à la recherche et, après avoir trouvé, de chercher à mettre en application le résultat de ses travaux.

Voici, en quelques mots aussi clairs que concis, ce que propose M. Fenner:

Il a été prouvé, par une foule d'expériences, que l'on peut creuser, avec succès, un grand nombre de puits artésiens à la Nouvelle-Orléans, et s'y procurer ainsi des sources abondantes, pour ainsi dire inépuisables, d'eau claire et pure. Le forage de ces puits, qui ne dépasseraient pas une profondeur de 700 à 1,000 pieds, ne coûterait qu'une somme faible relativement aux dépenses qu'occasionnent les châteaux d'eau ordinaires, les achats de pompes d'irrigation, leur entretien leur fonctionnement.

L'avantage spécial des puits artésiens—il est inestimable—c'est de fournir l'eau, sans intermittence, sans diminution ni augmentation appréciables, et, surtout, d'une façon automatique, sans frais de main-d'œuvre. Les dépenses de forage et d'installation une fois faites, il n'y a plus rien à débourser. L'eau jaillit d'elle-même, se répand dans les conduits et suit les pentes qu'on lui offre.

On ne saurait alléguer, désormais, que ces puits ne donnent pas assez de liquide, pour les besoins d'une grande communauté, depuis que l'on a rendu possible l'emploi des tuyaux d'un large diamètre, par lesquels s'échappe un fort volume d'eau. Nous pourrions citer tel et tel puits artésien qu'a creusé par une compagnie de chemin de fer, pour son propre usage, lui donne beaucoup plus d'eau qu'elle n'en a besoin, et lui permet d'en fournir abondamment à tout le quartier au milieu duquel elle a installé sa gare et ses écuries.

De là, en multipliant ces puits, la possibilité, non seulement de faire couler l'eau, à flots, dans les rues, mais encore et principalement, d'entretenir, dans les différents quartiers de la ville, des établissements publics, où, pour un prix minime, la population pauvre—c'est à dire la masse—pourrait prendre des bains hygiéniques.

Tel est le plan. Il est, tout à la fois, très simple, très sensé, très pratique, très économique. Nous n'en connaissons pas de meilleur.

Il a cela de particulièrement avantageux, qu'il coupe court à la périodicité de souscriptions qui ne peuvent que péricliter avec le temps, et qui toujours des suites fâcheuses. Les appels de plus en plus fréquents, les efforts de plus en plus désespérés qu'est obligée de faire l'Association sanitaire auxiliaire afin de pouvoir continuer ses travaux, de ne pas laisser tomber son œuvre—en sont la preuve trop convaincante. L'idée d'affilier, d'ailleurs, que la perspective de l'institution facile, à bref délai, sans aucune prise d'eau exceptionnelle, de bains publics, dont l'absence, à la Nouvelle-Orléans, est plus qu'une honte, presqu'un crime contre la santé de la population—qu'il faudrait l'adopter, avec enthousiasme, et la mettre, sans délai, en pratique.

Avez-vous des maux de tête?

Le "Preston's Hed-Ake" les guérit en 15 minutes; *mais il ne guérit aucun autre mal.*

Il est urgent que les intestins fonctionnent régulièrement pour que la santé soit bonne. Mais pour venir à bout d'une constipation passagère, il ne faut pas s'inonder l'estomac d'un violent purgatif. Le plus doux, le meilleur de tous les laxatifs est le "Hostetter Stomach Bitters", il relâche sans dérangement et purifie parfaitement le sang, dégage la bile du foie et active l'appétit. Il guérit les rhumatismes, la fièvre, les affections aux reins et la débilité.

Les Rhumatismes et les Catarrhes, causés par un sang pauvre et corrompu, sont guéris par la Salsepareille d'Ayer.

LOUISIANE.

La *Sentinelle*, Thibodaux, paroisse Lafourche, du 12 avril:

Notre malheureuse crevasse Ste-Marie, sur le bayou Lafourche, parait décidément destinée à se montrer réfractaire à tous moyens de la boucher. Mercredi soir, on pensait être venu à bout de la contrôler, mais, dans la nuit, le jeudi, à deux heures du matin, les travaux ont de nouveau cédé, et l'inondation continue de plus belle sur la rive droite du bayou Lafourche. Inutile de faire part de tout ce qui se dit, et du blâme que chaque voisin inflige à son voisin. On a dépensé beaucoup d'argent pour un résultat négatif. Pouvait-on faire mieux et plus à propos?

—Jeudi, 10 avril 1890, est décédé, au Chacahoula, paroisse Terrebonne, James A. Billiu, âgé de 55 ans et 10 mois. Les funérailles ont eu lieu, le lendemain, à Thibodaux, en l'église épiscopalienne St-John.

Le *Meschacébé*, Bonnet Carré P. O., paroisse St-Jean-Baptiste, du 12 avril:

Le fleuve a heureusement baissé, non pas rapidement, mais assez cependant pour causer bien des soulagements. La baisse qui s'est faite graduellement depuis le plus haut niveau atteint cette année est d'environ 18 pouces, et c'est beaucoup dans les conditions où se trouve le fleuve.

Mais si le fleuve est devenu moins menaçant par cette baisse, les planteurs de la rive gauche n'ont pas eu l'occasion de se reposer, car l'eau de la crevasse de Nita, qu'ils avaient redouté dès le début de la brèche, a envahi leurs champs avec une force si grande qu'ils ont toutes les peines à la repousser et y travaillent jour et nuit. Depuis longtemps déjà, cette eau a dépassé les limites atteintes par celle de la crevasse de Bonnet Carré et par la crevasse de Bâton Rouge, alors qu'elles coulaient toutes deux en même temps il y a quelques années. Cependant, elle monte encore et toujours et l'on se demande la cause de cette hausse extraordinaire de l'eau dans nos bois et conséquemment dans nos champs. On s'est dit, certainement avec raison, que c'était parce que l'eau s'accumulait, faute de trouver assez d'épanchement. Mais comment se fait-il qu'en 1882, alors que nous avions deux crevasses plus haut et celle de Bonnet Carré en bas; les eaux s'en allaient à mesure?

Les eaux de Nita, resserrées, à l'ouest et au nord, par les terres élevées d'Est Bâton Rouge et de Livingston, ne peuvent trouver l'issue qu'à l'est; elles se jettent tout naturellement dans le lac Maurepas qui ne peut que se vider dans la passe Manchac ou déborder dans les cyprières qui l'entourent. La passe ne suffit point à enlever toute cette eau; les cyprières qui séparent les deux lacs, depuis De Sair jusqu'à la passe, ne semblent favoriser l'échappée que d'une quantité comparativement faible, à cause des obstacles qui s'y opposent naturellement dans toute forêt. Toutes les parties de la région inondée étant pleines jusqu'aux hauteurs de Bâton Rouge, de Livingston et de Tangipahoa, qui forment un cadre continuel autour de la masse d'eau; la quantité d'eau que déverse la crevasse étant beaucoup plus forte que celle qu'enlèvent la passe et les cyprières, il est tout naturel que l'eau continue à monter. Les ingénieurs n'y peuvent rien. La baisse du fleuve est le seul remède.

La crevasse de Bonnet Carré jetait son grand volume d'eau directement dans le lac Pontchartrain et le lac Maurepas. La crevasse de Nita n'a que ce dernier petit lac pour recevoir la sienne. Elle est bien plus considérable que ne l'étaient celles d'Arizona et de Bâton Rouge et les pertes qu'elle occasionnera sont incalculables.

L'*Echo*, Lac Charles, paroisse Calcasieu, du 12 avril:

La hausse de la rivière, au commencement de cette semaine, a permis de faire flotter un grand nombre de troncs de pins et de cypres et de les placer sur le marché; aussi les bûcherons sont-ils dans la joie.

—Nos nouvelles du Bayou Chenpi que nous apprennent que les fermiers sèment considérablement de coton. La culture du textile est très rémunératrice sur les terres hautes, le long de nos prairies, comme l'expérience l'a prouvé.

—La Compagnie du chemin de fer Kansas City, Watkins et Gulf, a fait distribuer les traverses le long de la voie, jusqu'à une distance de trois milles. Aussitôt qu'on aura reçu le consentement de la Compagnie du Southern Pacific—ce qui aura lieu dans quelques jours—on commencera à poser les rails. La Compagnie a montré, dans cette circonstance, beaucoup d'activité.

Nous attendons, avec impatience, le jour où nous serons en communication avec le Golfe du Mexique. M. Price ne nous oublie pas au Congrès; il veut obtenir, pour nous, un port aux eaux profondes. Nous aurons alors trois chemins de fer qui aboutiront à notre localité, et des eaux profondes qui nous permettront de faire un commerce actif avec l'Amérique latine.

L'*Interim*, Convent P. O., paroisse St-Jacques, du 12 avril:

Les journaux sont devenus autant de messagers de mauvaises nouvelles depuis la crue des eaux et les désastres que cette crue a causés.

Il n'est plus question de bals de soirées ni d'amusements, dans nos parages, où, si l'on n'est pas triste du moins on envisage gravement la situation et le pénible résultat qu'elle aura pour chacun.

La crevasse s'agrandit chaque jour. Elle mesure en ce moment, environ huit arpents!

La force du courant détruit tous les obstacles qu'elle rencontre. Jeudi, à 10 heures du matin, le "Providence Store," appartenant à M. Willy Malarcher, a été brisé et emporté par le courant. A la tombée de la nuit, la spacieuse demeure de Mme Adolphe Malarcher a croulé et les débris sont devenus le jouet des vagues.

Une vaste étendue d'eau, un courant rapide, un bruit effroyable, des lames écumantes, tout cela se jouent sur les lieux qu'occupaient les demeures de tant d'heureuses familles!

L'eau envahit de plus en plus les plantations.

Les planteurs des environs qui avaient lutté jusqu'à présent ont abandonné tout travail.

Jeudi soir, la compagnie du chemin de fer a coupé la levée sur laquelle est posée sa voie ferrée sur l'habitation Welham, et a, en grande partie, submergé cette habitation.

Sur l'habitation Hester, une centaine de forçats et de nombreux ouvriers sont encore employés à consolider les levées de protection, mais il est peu probable qu'elles résistent.

La station du Convent est entourée d'eau. Les voyageurs devront bientôt avoir recours à des esquifs pour s'y rendre.

On estime que la brèche s'agrandit d'environ cent pieds dans les 24 heures depuis que les travaux ont été arrêtés.

De ce côté-ci, la nouvelle levée a complètement disparu. Le courant entame actuellement l'énorme levée sur l'habitation de M. Octave Jacob.

— Samedi dernier, M. L. A. D'Aquin, accompagné de quelques amis, faisait la chasse quand un de ses compagnons fit feu sur ce qu'il croyait être un chevreuil. La charge atteignit M. D'Aquin et il fut dangereusement blessé.

Transporté chez lui, malgré les soins qu'il reçut, il expira jeudi dernier.

M. D'Aquin était estimé de tous ceux qui le connaissaient. Il était professeur à l'école publique du 7me district et remplissait sa charge avec beaucoup de mérite.

Nous présentons nos compliments de condoléance à la famille.

Preston's "Hed-Ake" est un remède *certain* et *immédiat* pour la nervosité, la névralgie, la dyspepsie et les maux de tête chroniques. Demandez-le à votre pharmacien; soyez guéri pendant que vous attendez ou *faites-vous* rembourser.

LE SUFFRAGE UNIVERSEL EN ESPAGNE.—La Chambre des députés espagnole a adopté le projet de loi relatif au suffrage universel.

BAROUCHES, BUGGIES, DILIGENCES, "TALLY-HO", ETC., DE LOUAGE, A COVINGTON, LOUISIANE. — Le *Farmer* nous annonce que MM. Giesen & Roubion,—deux des jeunes gens les plus actifs et les plus entreprenants de la paroisse St Tammany—ont fait construire, à Covington, de grandes écuries, où ils tiennent, constamment, à la disposition des promeneurs et des excursionistes; des personnes qui ont l'habitude de passer l'époque des chaleurs dans la florissante petite ville, et de celles, fort nombreuses, qui ont l'intention d'y demeurer, cet été—des barouches et des buggies achetés dans l'un des établissements les plus connus de la Nouvelle-Orléans; des diligences, des "Tally-Ho"; en un mot, tous les véhicules nécessaires à la campagne. MM. Giesen & Roubion se chargent de transporter, à Abita, Mulberry Grove, Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Franklinton, ainsi que dans toutes les parties de la paroisse, les commerçants et les "drummers" que les intérêts de leurs maisons y appelleront.

Il y a, dans les écuries, des places réservées aux chevaux que les propriétaires, qui habitent ou habiteront Covington, désirent s'éviter le tracas—souvent la coûteuse difficulté—de garder chez eux. D'autres "stalls" sont destinés à recevoir les chevaux des voyageurs qui ne s'arrêtent que peu d'heures ou peu de jours à Covington.

Le succès que MM. Giesen et Roubion ont obtenu, est un sûr garant de celui, encore plus décisif qui attend leur nouvelle entreprise. Les deux jeunes gens n'ont rien négligé pour se faire une belle clientèle; ils ne reculeront devant aucun effort pour la conserver et l'augmenter. Notre confrère de Covington leur adresse un très vif encouragement, parce qu'ils le méritent sous tous les rapports.

Formation de société.—M. B. Onorato, un des encanteurs les plus avantageusement connus à la Nouvelle-Orléans, vient de s'adjoindre, en qualité d'associé, M. C. D. Stuart, celui qui, pendant de nombreuses années, a été son chef de bureau, son *factotum*. Cet avancement qui vient d'échoir à M. Stuart é ait mérité, tous ceux qui sont en relations d'affaires avec la maison Onorato le reconnaîtront, en se tout heureux MM Onorato et Stuart en faisant part de leur association, ajouteront qu'ils consacreront leurs soins aux affaires d'encan en général, les mêmes dont M. Onorato s'occupait individuellement; et qu'ils gardent le local, 16 rue Bourbon, où M. Onorato allait s'établir en quittant la rue Royale. Ces messieurs sont personnellement très populaires, ils possèdent une précieuse expérience, une parfaite entente des affaires, et l'avenir, croyons nous, leur réserve une bonne part du patronage public.

Le "Preston Hed-Ake"

Vous guérit pendant que vous attendez. Il est prompt et sans danger dans ses effets. Il ne contient pas de morphine, d'antipyrine, de chloral, de cocaïne ni aucune substance dangereuse.

La Nouvelle Revue. Livraison du 1er Avril 1890.

SOMMAIRE.

Résignation à l'oubli, par M. Ernest Renan de l'Académie française.
Le roman d'un enfant, (fin) par M. Pierre Loti.
Les Américains chez eux, (1ère partie) par la marquise de San Carlos.
Les Indigènes en Algérie et l'Armée coloniale, par M. Arsène Vacherot.
Le roman historique polonais contemporain, par le comte A. Wodzinski.
Marianne Oulonde, (1ère partie) par M. Jean Fuse.
Paul Ferrari, par M. Henri Montecorboli.
La cherté à Paris, par M. E. Masserne.
Nuages et rêves, (poésie), par M. Frédéric Bataille.
L'Honneur de commander, par le commandant Z....
Le Divorce et les Promesses de Mariage en Angleterre, par M. T. Johnson.
Quelques mots sur les Raisins secs, par M. E. Rodocanachi.
Lettres sur la politique extérieure, par Mme Juliette Adam.
Chronique politique, par M. Raoul Frary.
Théâtre: Drame et Comédie, par M. Marcel Fouquier.
Livres: Le Partage du Monde, d'après Sir Charles Dilke.—Les Princes de la Jeune Critique.—Jean-Jacques Rousseau jugé par les Français d'aujourd'hui.
Carnet mondain.
Revue financière.
Bulletin bibliographique.

LES MANŒUVRES DE CHAMPIGNY, EN FRANCE.—LA POUDRE SANS FUMÉE. NI LA RAPIDITÉ NI L'INTENSITÉ DU FEU NE LAISSENT DE TRACES APPRÉCIABLES SUR LA LIGNE DE BATAILLE; UNE TROUPE ABRITÉE, FAISANT USAGE DE SON ARME, NE SE RÉVÈLE PLUS AUX YEUX DE L'ADVERSAIRE.—Deux régiments d'infanterie—le 101ème et le 103ème—appartenant à la 7me division, commandée par le général Poilloue de Saint-Mars, auxquels avaient été adjoints le 29ème bataillon de chasseurs, un escadron du 27me dragons, un escadron et demi du 28me régiment de la même arme, deux batteries montées du 12me régiment d'artillerie et une batterie à cheval du 13me—viennent d'exécuter, près de Champigny, comme nous l'avons annoncé, une manœuvre qui avait pour but l'étude de diverses questions de tactique, soulevées par l'emploi de la poudre sans fumée.

Voici le thème de l'opération qui a été exécutée:

L'ennemi venant des villages de Pontault et de Poutillault, marche sur les positions de Champigny et de Villiers-sur-Marne, pour s'assurer la route de Paris.

L'infanterie était armée du fusil Lebel et approvisionnée en munitions d'exercices qui se composent, comme on sait, de cartouches réglementaires dans lesquelles on remplace le projectile par une balle en carton.

L'artillerie avait chargé ses gargousses avec de la poudre sans fumée.

Les spectateurs de cette manœuvre ont été frappés de la physionomie que prend un combat avec les engins modernes.

Le fait caractéristique et déconcertant incontestable, c'est que ni la rapidité, ni l'intensité du feu ne laissent de traces appréciables sur la ligne de bataille. Une troupe abritée, faisant usage de son arme, ne se révèle plus aux yeux de l'adversaire. En revanche, une troupe à découvert, n'étant plus dissimulée par la fumée, ne peut cacher aucun de ses mouvements. Il en résulte que l'utilisation du terrain s'impose plus que jamais et tend à devenir, pour le commandement, l'objet d'une étude approfondie et détaillée, nous dirions volontiers le critérium de la science tactique.

Les spectateurs et acteurs de la manœuvre ont été vivement frappés de la facilité avec laquelle on différencie les couleurs au plus fort de l'action. C'est ainsi que, se trouvant dans l'impossibilité de percevoir la fumée, même à l'aide d'une lorgnette, on distinguait, à l'œil nu, les différentes couleurs des uniformes.

N'est-il point à craindre que ce ne soit là une source d'observations précieuses, qu'un adversaire, quelque peu avisé, saura mettre à profit pour apprécier les distances et régler son tir?

La manœuvre du 1er avril ne permet pas de poser des conclusions, d'autant qu'on n'y a pas observé la physionomie que présenterait le feu de longues lignes continues, mais elle fait ressortir, avec beaucoup de netteté, la nécessité de réformes importantes, aussi bien dans la tactique que dans la tenue des troupes des différentes armes.

LES JOUETS FRANÇAIS.—Sait-on à combien s'élevait toute l'importation française de jouets, lors de l'Exposition de 1867? Elle dépassait à peine 6 millions de francs. En 1878, elle n'atteignait pas encore à 16 millions de francs. Eh bien, en 1889, elle est parvenue à 70 millions. Quels efforts ne suppose pas un semblable développement! Les deux chambres syndicales ont le droit, vraiment, d'être fières.

L'Angleterre est le meilleur des clients étrangers de la France. Les jouets français exportés en 1888 ont formé un poids total de 7,660,000 kilogrammes. Sur ce total, 1,325,000 kilogrammes ont été exportés en Angleterre. L'Espagne vient ensuite; elle a pris 1,024,000 kil. de jouets. La République argentine a acheté pour 960,000 kil. de jouets; la Belgique en a demandé pour 845,000 kil. Puis viennent les Etats-Unis, avec 385,000 kil.; le Brésil avec 371,000 kil.; l'Italie, avec 321,000 kil.; l'Allemagne, avec 320,000 kil.; la Suisse, avec 316,000 kil. Citons encore, l'Uruguay, qui compte dans les exportations françaises pour 160,000 kil.; la Nouvelle Grenade, pour 160,000 kil.; la Turquie, pour 140,000 kil.

UN DES ACTES LES PLUS ORIGINAUX DU JEUNE EMPEREUR D'ALLEMAGNE.—Ça été—dit le *Figaro*—de briser l'homme qui représentait sans doute, en Allemagne, la politique nationale, mais aussi la vieille politique, celle des Richelieu, des Frédéric, des Napoléon, celle qui d'ailleurs a duré beaucoup plus longtemps que les conditions historiques qui la justifiaient, la politique du temps où les groupes humains étaient imparfaitement constitués, où les patries étaient multiples et incertaines, où les peuples pouvaient encore être considérés comme des fiefs et des héritages, où les guerres étaient guerres de princes et non de peuples.

Ce colosse, cet homme redoutable et retardataire, prolongateur des haines, pacificateur sur ses vieux jours, mais pacificateur par la crainte et la compression, qui eût dit que le jeune Empereur, jadis son élève favori, oserait y toucher? Il l'a osé pourtant. Il a congédié le serviteur impérieux, nettement et, sans le vouloir, plaisamment, en l'accablant de respects et d'honneurs. "Vous n'êtes que l'homme le plus puissant de l'Europe: qu'est-ce que cela? Je vous fais, à la place, feld-maréchal et duc de Lauenbourg, un duché à moi. Je vous jure que vous y gagnez!" Et comme l'autre, sous cette averse de compliments, de protestations et de titres, n'a pas su cacher son dépit ni son étonnement furibond, nous devons à Guillaume II une des meilleures scènes tragi-comiques de toute l'histoire moderne.

Et le peuple allemand ne s'est aucunement ému de la chute de l'homme à qui il doit tout,—précisément parce qu'il lui doit trop, surtout, parce qu'il lui doit plus qu'il ne lui avait demandé, et peut-être enfin parce qu'il sent confusément que ce grand homme est l'homme du passé.

LE SOCIALISME EN ALLEMAGNE.—Le *Moniteur de l'Empire* continue—d'après les journaux de France du 2 avril—la publication de ses articles sur la politique et les réformes sociales et le socialisme; on ne saurait douter qu'ils ne soient écrits sous l'inspiration directe de l'empereur et qu'ils ne soient l'exacte expression de sa pensée. Il y a particulièrement une image que l'on a remarquée comme devant être de lui: c'est celle où l'auteur compare la société à une balance placée dans la main du souverain. Celui-ci peut ajouter des poids tantôt sur un plateau, tantôt sur l'autre pour rétablir l'harmonie.

Les journaux sont loin d'accueillir ces articles avec faveur. La *Gazette nationale*, entre autres, estime que l'on a tort de faire luire aux yeux des travailleurs tant d'espérances, "que l'on ne saura jamais réaliser."

ITALIE.—LA DETTE PUBLIQUE.—LA SITUATION ÉCONOMIQUE.—A la fin du dernier exercice financier, la dette publique italienne s'élevait à 11 milliards 645 millions. En 1860, au moment de la création de l'unité, elle était seulement de 3 milliards 84 millions.

Autant qu'on en peut juger par les comptes rendus de l'administration des douanes, l'année 1890, au point de vue économique, ne se présente pas sous un jour bien brillant. Pendant les deux premiers mois de cette année, les importations ont augmenté de 27 millions, mais les exportations ont diminué d'environ 20 millions, comparativement à 1889.

Chargé d'impuretés, votre sang a besoin de l'énergie purifiante et vivifiante de la Salsepareille d'Ayer.

TO-KALON
CAVE CALIFORNIENNE.
Vins rouges, Sauterne et Riesling, Vins blancs.
Tokay, Angelica, Muscatelle, Black Berry Brandy, Porto, Sherry, Chablis et du Brandy fait avec le raisin pur, supérieur et par excellence, venant directement du vignoble de H. W. CRABB, Oakville, comté Napa, Californie. PURETÉ ABSOLUE GARANTIE. PH. FORGET, 31mars— 150 rue Royale, près St Pierre.

AVIS SPECIAL.

Théâtre de l'Opéra Français,

Bureau de la Direction—Saison 1890 91.

Les livres de souscription pour les sièges réservés numérotés sont fermés.

La Direction est prête à recevoir des souscriptions au Livre de Coupon de Saison.

Bureau: No 147 rue Canal, au Peyton's Studio, de 10 A. M. à 3 P. M. ROBT S. LANDRY, Contrôleur. 16 avril—1f

Formation de société.

Les soussignés ont, ce jour, formé une association dans le but de s'occuper, en la ville de la Nouvelle-Orléans, d'affaires d'encan en général, les mêmes que M. B. Onorato a dirigées individuellement dans le passé. Le bureau de la maison restera dans le local où était l'ancienne, 16, rue Bourbon.

B. ONORATO.
C. D. STUART.

Nouvelle-Orléans, 15 avril 1890.
16 avril—5f

AVIS D'ELECTION.

Bureau du Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans, Nouvelle-Orléans, 15 avr. 1890.

En vertu d'une proclamation de Son Excellence, Francis T. Nicholls Gouverneur de l'Etat de la Louisiane, datée à Baton Rouge, du 9me jour d'Avril A. D. 1890, m'ordonnant de tenir une élection dans le **Quatorzième District Représentatif de la paroisse d'Orléans**, composé des Seizième et Dix-septième **wards de la ville de la Nouvelle-Orléans**, pour remplir la vacance causée dans la Chambre des Représentants de l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane, par la mort de l'Hon. Kuner Scratchley, représentant du Quatorzième district représentatif de la paroisse d'Orléans.

Avis est ici donné qu'une élection aura lieu conformément à l'acte 58 de la session extra de l'Assemblée Générale de 1877, le

Mardi, 29 avril A. D. 1890,

de 7 heures du matin à 6 heures du soir, dans tout le **Quatorzième district représentatif de la paroisse d'Orléans** composé des Seizième et Dix-septième **wards** de la ville de la Nouvelle-Orléans, à tels poles des dits Seizième et Dix-septième **wards** que le gouvernement municipal de la Nouvelle-Orléans établira, dans le but d'élire un **Représentant** au district à la Chambre des Représentants de l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane pour remplir la vacance causée par la mort de l'Hon. Kuner Scratchley, représentant du dit district.

CHAS. W. DROWN.
Shérif civil de la paroisse d'Orléans et officier chargé de la promulgation des retours de la paroisse d'Orléans.
15avril—au 29 incl.

PUNAISICIDE LIQUIDE.

Après de longues recherches et de nombreux essais, j'ai parfaitement réussi dans une *Composition Liquide*, destructeur infaillible de l'horrible vermine nommée **punaise**, ainsi que de ses œufs, point capital.

L'emploi des poudres insecticides est très insuffisant et, en outre, dangereux pour ceux qui sont exposés à les respirer pendant et après l'opération. Mon liquide est exempt de tout danger (pourvu qu'on ne le boive pas,) et il est d'une puissance irrésistible contre la vermine. Il s'emploie au moyen d'un pinceau à longue poile et à long manche. On trouvera chez moi, rue Bourbon, No 161, près Orléans, des bouteilles de 24 onces—au prix de 60 sous chacune.

☞ Toute explication nécessaire, sur le mode d'opérer, qui est très simple, sera donnée à l'acheteur.

—En vertu de mon *Copyright*, de Washington, je poursuivrai judiciairement toute usurpation et toute contrefaçon.

Chacune de mes bouteilles portera ma signature.

15 avril— DR. C. TESTUT.

Magasin du Bon Marché

F. ADRIEN BRUNET

Horloger, Bijoutier, Joaillier,

—Marchand de—

Montres, Pendules, Orfèvrerie, Lunettes, Diamants et Bijouterie de toute description.

133 - RUE ROYALE - 133

Cannes et ombrelles à pommes d'or et argent. Achat et échange de vieil or et argent. Montres et Bijoux de toutes sortes réparés par des ouvriers compétents.
14 déc—1 an

A LOUER.

L'HOTEL COSMOPOLITAN ayant 93 chambres et salons ainsi que 4 chambres à bain, 13 et 15 rue Royale.

S'adresser à J. B. SOLARI, 76 rue du Camp.
5avril—1m PP

Vous Portez

Un droguier complet dans votre poche, avec une boite des Pilules d'Ayer. Comme elles agissent directement sur l'estomac et les intestins, elles agissent indirectement sur chaque organe du corps. Quand l'estomac est dérangé, la tête affectée, la digestion décline, le sang s'appauvrit et vous devenez une victime facile de n'importe quelle maladie régnante. Mlle. M. E. Boyle, de Wilkesbarre, Pa., exprime toute la vérité en ces mots: **"Je ne me sers d'autre médecine que de celle des Pilules d'Ayer.** Elles sont tout ce que l'on peut avoir besoin, et juste la chose pour épargner son argent dans les mémoires des médecins."

Voici un exemple

D'un Médecin

qui avait perdu sa pharmacie portative, mais qui ayant avec lui un flacon des Pilules d'Ayer, se trouva entièrement équipé.—Le Dr. J. Arrison, de San José, Cal., écrit:

"Il y a trois ans, par le plus grand des hasards, je fus forcé, à vrai dire, de prescrire les Pilules d'Ayer pour plusieurs hommes malades parmi un parti d'ingénieurs dans les montagnes de la Sierra Nevada, ma pharmacie portative ayant été perdue en traversant un torrent. Je fus surpris et enchanté de l'action des Pilules, tellement, en vérité, que je fus amené à en faire un autre essai, aussi bien que de votre Pectoral-Cerise et de votre Salsepareille. Je n'ai que des louanges à vous offrir en leur faveur."

Le Dr. John W. Brown, d'Oceana, W. Va., écrit: "J'ordonne des Pilules d'Ayer dans ma pratique, et les trouve excellentes. J'insiste pour leur usage général dans les familles."

Le Dr. T. E. Hastings, de Baltimore, Md., écrit: "Les Pilules d'Ayer contrôlent et guérissent les maux pour lesquels elles sont désignées: une preuve excellente de leur efficacité. Elles sont **le meilleur cathartique** et le meilleur apéritif que l'on puisse se procurer."

Ayer's Pills,

Préparées par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., États-Unis. Vendues par tous les Pharmaciens.

DENTISTES.

G. P. Maloney, Dentiste, D. D. S.,

transférera ses bureaux du No 110 rue Canal au No 167 de la même rue, PRES DAUPHINE, A partir du 1er octobre 1889.

Venez examiner mes médailles, vous informer de mes prix et vous faire exhiber ma Médaille pour travaux reconnus supérieurs.
25 août—

C. E. KELLS & M. VIET.

CHIRURGIENS-DENTISTES

No. 12 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.

Opérations de tout genre dans le ressort de leur art. Pose de dents artificielles.

Nouvelle Orléans, 15 mars 1890.

Les actionnaires de la **Lafayette Brewing Company** sont par le présent avis notifiés que conformément à une résolution du bureau de direction, adoptée à une réunion tenue le 6 mars 1890 une réunion générale des actionnaires est convoquée au bureau de la compagnie le vingt-deuxième jour d'avril 1890 à 11 heures A. M., pour décider s'il convient de liquider les affaires de cette compagnie et disposer de son actif le cas échéant.

HY. LOCHTE, Président.
TH. ROTHENSBILDER, Secrétaire.
16mars—16 au 22 avril.

Nouvelle-Orléans, 15 mars 1890.

Les actionnaires de la **Weckerling Brewing Company** sont par le présent avis notifiés que conformément à une résolution du bureau de direction adoptée à une réunion tenue le 6 mars 1890, une réunion générale des actionnaires est convoquée au bureau de la compagnie, le vingt-deuxième jour d'avril 1890, à 11 heures A. M., pour décider s'il convient de liquider les affaires de la compagnie et disposer de son actif le cas échéant.

THEO. BRUMMER, Président.
JOS. WECKERLING, Secrétaire.
16 mars—16 au 22 avril

Nouvelle Orléans, 15 mars 1890.

Les actionnaires de la **Pelican Brewing Company** sont par le présent avis notifiés que conformément à une résolution du bureau de direction adoptée à une réunion tenue le 5 mars 1890, une réunion générale des actionnaires est convoquée au bureau de la compagnie, le vingt-deuxième jour d'avril 1890 à 11 heures A. M., pour décider s'il convient de liquider les affaires de cette compagnie et disposer de son actif le cas échéant.

J. LANGLÉS, Président.
CHAS. CHUMACHER, Secrétaire.
16 mars—au 22 avril

Nouvelle-Orléans 15 mars 1890.

Les actionnaires de la **Louisiana Brewing Company** sont par le présent avis notifiés que, conformément à une résolution adoptée par le bureau de direction à une réunion tenue le 12 mars 1890, une réunion générale des actionnaires est convoquée au bureau de la compagnie le vingt-deuxième jour d'avril 1890 à 11 heures A. M., pour décider s'il convient de liquider les affaires de cette compagnie et disposer de son actif le cas échéant.

F. W. DIELMANN, Président.
H. ENGELHARDT, Secrétaire.
16 mars—16 au 22 avril

Nouvelle-Orléans, 15 mars 1890.

Les actionnaires de la **Southern Brewing Company** sont par le présent avis notifiés que conformément à une résolution du bureau de direction, adoptée à une réunion tenue le 27 février 1890 une réunion générale des actionnaires est convoquée au bureau de la compagnie, le vingt-deuxième jour d'avril 1890, à 11 heures A. M., pour décider s'il convient de liquider les affaires de la compagnie et disposer de son actif le cas échéant.

P. BLAISE, Président.
E. PRAGST, JR., Secrétaire.
16 mars au 22 avril

DATE DE FONDATION, 1805

COMPAGNIE D'ASSURANCES DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

New Orleans Insurance Company of New Orleans.

Etablie en 1805.

BUREAUX: 3 rue Carondelet entre Canal et Commune.

Capital - $500,000

J. TUYES, Président.
A. SCHREIBER, Vice Président.
JOSEPH A. HINCKS, Secrétaire.

Assure contre les risques de feu, de mer et de rivières, aux taux les plus réduits.

DIRECTEURS:

CHAS. T. DUGAZON, EDWD. J. BOBET, PIERRE POUTS, H. GALLY, J. FATJO, A. SCHREIBER, CHAS. E. SCHMIDT, W. G. VINCENT, JULES TUYES, H. LAROUSSINI, GUS. PITOT, J. W. HINCKS.
24 fév'

LEON QUEYROUZE & CO., "GROCERS" EN GROS, —Importateur de— VINS ET LIQUEURS —Et marchand de— produits des Campagnes et de l'Ouest et du Dehors.

J. P. SARRAZIN TOBACCO CO. "Limited,"

Ces fabricants, 91 et 93 Chartres, sont prêts à fournir au commerce toutes les marques populaires de tabac à fumer, à priser et à chiquer; aussi cigares et cigarettes, de la vieille fabrique de J. P. Sarrazin.

Tous nos articles sont garantis et nous prions le public de venir examiner notre stock.
13 avril—1 an dim mer ven

FILS DE E. B. MUSGROVE,

SUCCESSEURS DE MUSGROVE & CUMMINGS, AGENTS D'ASSURANCE ET COURTIERS, 171 RUE GRAVIER.
28 mars—1m

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux ilets de la rue du Canal, 2me district.

1er nov89—1 an—mer jeu dim

P. WERLEIN,

PIANOS, ORGUES,

187 et 197 rue du Canal, Nlle-Orléans, Lne.

RÉDUCTIONS ÉTONNANTES.

Prix et conditions offerts maintenant comme jamais précédemment.

L'assortiment le plus considérable qui soit de Pianos et d'Orgues à des prix de grand sacrifice.

13janv—

Josh Lipman, Jules Météyé, W. E. Robinson, —AVEC—

A. M. Hill

IMPORTATEUR DE

D I A M A N T S.

ET NÉGOCIANT EN

DIAMANTS ET BIJOUTERIE.

No 115 rue du Canal

JE SAIS QUE VOUS N'AVEZ QU'A VOIR

Les splendides joyaux que j'offre en fait de diamants, solitaires et bagues avec grappes de diamants, de boucles d'oreilles, d'épingles pour dentelles, de boutons pour chemises et cols, à $15. $20, $25, $35, $40, $50, $60, $75, $85, $100, $125, $150, $175, $200, $250, $300, $400, $500, $1,000, $2,000, $2,500, pour vous décider à acheter chez moi.

Initiales en diamants et montres ornées de diamants en grande variété.

Opales fines, Rubis, Perles et Saphires.

PRIX MARQUÉS EN CHIFFRES ORDINAIRES.

Diamants remontés dans tous les genres.

Le plus gros diamant aux Etats-Unis exposé dans ma vitrine

A. M. HILL, No 115 RUE DU CANAL.

30 mai—1anPP

DESSINS ET EVALUATIONS DE MEDAILLES, BADGES ET EMBLEMES EN ARGENT ET EN OR

Pour Ecoles, Académies, Séminaires, Universités, Sociétés, etc.

Seront fournis et exécutés dans tous les genres de travail artistique désirables, dans un court délai et aux prix les plus raisonnables.

FRANTZ & OPITZ,

HORLOGERS ET BIJOUTIERS ET MARCHANDS DE

Montres,
Pendules,
Argenterie,
Bijouterie,
Diamants,
Jumelles, Etc., Etc.

COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.
1er sept 89—1an

GRANDS BARGAINS

ELKIN & CO.

42 et 44 rue de Chartres.

Ayant en vue des changements dans leurs affaires, offrent leur fort stock varié de

TAPIS, RIDEAUX, DENTELLES, STORES, ETC.,

A des prix tels que les acheteurs feraient bien de venir examiner le stock avant de faire leurs achats.

26 oct -1 an

ETABLIE EN 1782.

COMPAGNIE D'ASSURANCES PHŒNIX, DE LONDRES.

Plus de $80,000,000 de pertes payées depuis son organisation.

Pertes promptement ajustées et soldées à la Nouvelle-Orléans.

BUREAU: 67 ET 69 RUE DU CAMP.

ETABLIE EN 1849.

Compagnie d'Assurances CRESCENT de la Nouvelle-Orléans.

Plus de $10,500,000 de pertes payées depuis son organisation.

67 ET 69 RUE DU CAMP.

W. B. Lyman, Prés., Jos. Bowling, Vice-Prés., Chas. E. Rice, Sec.
1 jan—1 an

Mme J. DEJAN,

GRAND MAGASIN DE MEUBLES,

Coin Dauphine et Quartier,

NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

Le stock de Mme Dejan comprend toute espèce de meubles, fabriqués avec le plus grand soin et tous très élégante. Il se compose de toutes les essences:

ACAJOU, BOIS DE ROSE, NOYER, ETC.,

Elle a aussi un grand et magnifique assortiment de

NATTES, RUGS, VOITURES POUR ENFANTS, ETC

Invitation au public de venir examiner le stock et de s'informer des prix qui sont très modérés
3 nov—1an.

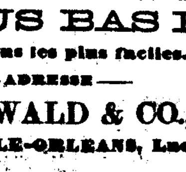
LOUIS GRUNEWALD & CO.,

LIMITÉ

18 rue Baronne et 127 rue du Canal, Nouvelle-Orléans.

PIANOS ET ORGUES

Steinway, Chickering, Knabe, Sohmer, Behr, Mehling,



Pleyel, Fischer, Shoninger, Pease & Sterling.

AUX PLUS BAS PRIX.

Conditions les plus faciles.

—ADRESSE—

LOUIS GRUNEWALD & CO., LIMITÉ,

NOUVELLE-ORLEANS, Lne.

1er oct '89—1 an

A. A. WOODS, WALTER SCOTT. ÉTABLIS EN 1868. L. H. POURSINE, A. F. GODAT.

A. A. WOODS & CO.,

27 ......RUE CARONDELET...... 27

Agence générale d'assurances la plus considérable du Sud.

Assurance en toutes ses branches. La compagnie la plus solide du monde, assurant contre l'incendie. Les anciens clients sont toujours satisfaits de leurs relations avec elle. De nouveaux lui viennent constamment. Patronage public cordialement sollicité.

1er sept 1 an, dim mer sam

LA PLUS ANCIENNE

Maison de Meubles

A la Nouvelle-Orléans.

Cinquante ans dans les affaires.

J'offre en ce moment, à des conditions extra ordinairement avantageuses à l'acheteur pour du comptant, un choix splendide de

MEUBLES DE SALON Et de Chambre à Coucher, Sideboards, porte-chapeaux, bibliothèques Et meubles de bureau

...dernier genre, des modèles les plus ...res et d'un travail soigné. Aussi un ...ment complet de meubles de ménage et ...ires pour la ville et la campagne, et qui ...mandent surtout aux marchands de ...

Venez vous assurer que vous pourrez économiser largement en achetant vos meubles chez moi.

J. B. HUBBARD,

122 rue Sud Remparts, coin Perdido.

6 mars—3m

L'EXPOSITION

La plus grande et la plus variée de Vêtements qu'on puisse trouver à la Nouvelle-Orléans!

LEON GODCHAUX,

81, 83, 85 rue du Canal et 8 et 10 rue de Chartres

LE PLUS GRAND MAGASIN DE VÊTEMENTS DU SUD.

Expose en ce moment un stock extraordinairement grand et attrayant d'Habillements et d'Articles de Toilette, dont la variété est sans pareille, et le bon marché incomparable.

Les visiteurs du Carnaval et le public en général ne doivent pas manquer de venir examiner notre établissement et de profiter des avantages qu'il leur offre.

29 nov—1 an—dim mer jeu

METROPOLITAN BANK, DEPARTEMENT DES EPARGNES

80......RUE DU CAMP......80

Capital......$250,000 | Profits non divisés......$40,000

FRED. PETERS, Président. FRANK RODER, Vice-Président. ED. CLAUSSEN, Caissier.

Cette institution est ouverte et prête à recevoir des dépôts d'un dollar et au-dessus, sur lesquels elle donnera trois pour cent d'intérêt, payable tous les six mois.

Directeurs—Phil. W. Dielman, Frank Roder, Jacob Hassinger, H. F. Klumpp, John Nelson, Julius Weiss, Adolph G. Ricks, Fred. Peters et Louis Loonbard.

1er sept—1 an—dim mer

PHARMACIE AMERICAINE,

ANGLE BASSIN ET CANAL.

Cette Pharmacie, travaillant dans des conditions exceptionnelles d'économie, achetant ses produits de première main et en grande quantité, fait participer le public à ces avantages en leur offrant tant ses marchandises que les formules à des réductions considérables sur les prix usuels.

Spécialités de la Maison.

ELIXIR AU MAGNITA.—Cet élixir, préparé au navet indien est hautement recommandé contre les Rhumes, la Grippe, les Catarrhes, les Bronchites, la Coqueluche, les Irritations de la poitrine. Très agréable au goût, d'une administration facile aux enfants. Prix du flacon, 50 cents. Seul dépôt: Pharmacie Américaine, 225 Canal, angle Bassin.

VIN DE QUINQUINA.—Ce vin, préparé avec soins, est administré avec avantage aux convalescents, aux dyspeptiques, aux anémiques, en un mot à tous ceux qui ont besoin d'un tonique. Une cuillerée 3 fois par jour fortifie le système et protège contre la Grippe. Prix, grande bouteille, 50 cents.

Huile de Foie de Morue de Norvège véritable, importée, le flacon	50 cts
Sirop aux Hypophosphites, le flacon	$1 00
Huile de Foie de Morue au Phosphate de chaux	75 cts
Sirop de Salsepareille iodé, le flacon	75 cts
Sirop de Goudron et de Cerise, le flacon	40 cts

Spécialités Françaises.

1000 flacons Elixir Ducro.
1000 flacons Quina Laroche, simple et ferrugineux.
1000 flacons Antiglaireux.
1000 flacons Sirop Delabarre.
Pilules Dehaut, Cigarettes Espic, Vin de Mottier, etc., etc.

Le tout offert à des prix très réduits.

Bandages Herniaires en caoutchouc vulcanisé de la célèbre Maison Seeley, de Philadelphie. Aussi Bandages Français importés, en chamois et peau de chevreau à prix réduits.

Eponges.—Grand choix pour la toilette et les usages domestiques, à prix très réduits.

Parfumerie.—Savonnettes fines importées, à prix très réduits; Parfumerie de Colgate.—Extraits, Savons, Poudres, etc. Le tout à très bas prix.

Peignes.—Grand choix.

Brosses.—A Dents, à cheveux, à habits, bains.

Le tout à prix réduits.

FORMULES.

Le Dr D. BIENVENU, Pharmacien chimiste de longue expérience, a charge du département des prescriptions, assisté par M. AUGUST HUBERWALD, pharmacien enregistré.

Les formules de MM. les Médecins seront fidèlement remplies, n'employant à cet effet que des produits d'une pureté vérifiée. Prix très modérés.

Pharmacie Américaine.

225 CANAL, ANGLE BASSIN.

26 jan—3mois—dim mer ven—Vt

CHOCOLAT MENIER

EXPOSITION DE PARIS DE 1889

3 GRANDS PRIX 5 MÉDAILLES D'OR.

PARIS, NOISIEL, LONDRES, NEW-YORK.

LES PLUS GRANDS FABRICANTS DE CHOCOLAT DU MONDE

LES VENTES ANNUELLES DÉPASSENT 30,000,000 DE LIVRES

LE PLUS PUR, LE PLUS SAIN ET LE MEILLEUR

ACHETEZ LE CHOCOLAT MENIER — ET VENTE PARTOUT

MAISON A NEW-YORK: UNION SQUARE.

CAMERON, CASTLES & STOREY,

IMPORTATEURS

—ET—

Marchands en Gros d'Epiceries

60, 62, 64 ET 66 RUE TCHOUPITOULAS.

NOUVELLE-ORLÉANS.

Ceux qui sont à la recherche de bons marchés (bargains) en fait d'épiceries, liqueurs et tabacs, trouveront à les faire chez **CAMERON, CASTLES & STOREY**, 60, 62, 64 et 66 rue Tchoupitoulas, Nouvelle-Orléans, Lne.

Venez examiner notre stock. Toujours en magasin, un assortiment complet d'épiceries de fantaisie (fancy groceries), d'articles en boites, de viandes et de produits de toute sorte.

Nos prix sont modiques! Nos conditions sont libérales!

9 mars—3m—dim, mer, ven

THE BANK OF BATON ROUGE
21 THIRD STREET,
Baton Rouge, Lne.

A commencé ses opérations le 1er juin 1889.

Collections et correspondances sollicitées.

Spécialités d'affaires avec les différents départements d'Etat à la capitale. 30mars—1m

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 15 AVRIL—CLASSE No 189

Tirage de 4 heures P. M.

1er	2me	3me	4me	5me	6me	7me	8me	9me	10me	11me	12me	13me	14me
10	62	76	39	41	36	16	42	31	23	32	70	73	[illegible]

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage nous apposons notre signature.

Ce 15 avril 1890—4 heures P. M.

J. A. A. ROUSSEAU.
W. F. RICKARD.
RAS. A. WILSON.
Commissaires.

Prière de ne pas oublier de vérifier vos billets pour être vus en tout temps dans toutes nos agences.

AMUSEMENTS.

Grande Soirée Musicale —AU— GRUNEWALD HALL, PAR LES ÉLÈVES DE Mlle MARIE ROUSSION Lundi, 21 avril 1890, à 7 heures. Billets......25 cts
13 avril—au 21

ROBINSONS

Un changement complet. Pour la première fois ici les belles circuses de boites de New York. Dans le théâtre—Grande production de la pantomime Humpty Dumpty, avec les Frères Miaco. La semaine prochaine—Female Wood Sawyers.
10 avril—

E. GARDES, Prés't. W. W. GIRAULT, Caissier.

AMERICAN NATIONAL BANK

47 RUE DU CAMP.

Fait les affaires de banque en général et vend du change, en sommes au gré des acheteurs, sur toutes les principales villes d'Europe, d'Angleterre et du Continent européen.
14 juil—1an—dim mer ven